

RIONS UN PEU

Encore des soucoupes volantes à Quarouble...

« Il semble bien, écrit sérieusement un journaliste de « Nord-Matin », que les soucoupes continuent à hanter le ciel de notre région. La preuve, affirme-t-il, c'est qu'un avocat stagiaire l'a vue, que le Quaroubain Dewilde l'a revue, et que les Martiens lui ont parlé... »

Cette folie collective, nous a obligés à procéder à une nouvelle enquête. Hier, nous apprimes que tous les groupements qui s'occupent de spiritisme, d'occultisme étaient à Quarouble.

En arrivant, tous les gosses suivaient les enquêteurs. Aman... Aman..., dit l'un d'entre eux, viens vite, tous ces gins chi !

Bé dusse qui s'in vont, demanda la mère à sa voisine ?

Bé... chez Dewilde, Catherine. Y paraît qu'il a cor vu des soucoupes et qué s'fo chi les Martiens ils l'ont parlé...

Vous croiez cha, vous, Pauline, des Martiens ichi à Quaroupe. Vous savez bé qui frote putot à Valenciennes !!

Pauline. — Bé, ils l'ont té. Et tenez vous bin. « Nord-Matin » i dit qui ont été au Tribunal din l' rue Capron. Y paraît qui avo là un avocat, un grand, y a touché l' soucoupe avec ses dots, tell'min qu'al se basse. Y a tell'mint eu peur qui sa sauvé al Mairie querra el maire...

Catherine. — Tiesquil est maire à Valenciennes ?

Pauline. — Bé ché no conseiller général. Ché Carous.

Catherine. — Quesse qui la dit à l'avocat ?

Pauline. — In arrivan il la tâté s'tiète pou vite si y n'avo pas l' fiele et y sa mi à rire.

Catherine. — In attendant ché foudi ichi à Quaroupe qu'in vient nous inbêter.

...

Plus de deux cents personnes examinaient l'herbe, les rails et un interrogatoire serré de Dewilde était mené par un fervent de l'hypnotisme.

L'hypnotiseur. — Vous les avez bien vus, M. Dewilde ? Quel était leur langage ?

Dewilde. — Je les ai vus comme je vous vois. Ils répétaient toujours : Fouche tri... Fouche tra...

L'hypnotiseur. — Voilà un élément important. C'était peut-être des Auvergnats ? Et en remontant dans leur appareil qu'ont-ils dit ?

Dewilde. — Ils chantaient : Roux... Roux... café à pour... Qui t'a fait roux... C'est le diable avec ses pour...

La foule se tord...

L'hypnotiseur. — Soyons sérieux Mesdames et Messieurs, l'affaire est importante.

Mme Dewilde, impatiente, crie à son mari. — Arviens bin vite à no maison mettre les carottes din l' bouillon. Laisse tous ces gins là es' débarbouiller.

Dewilde. — Min d'aller d'ichi, fai sera vu, in dira qué su t'ou po cu... Es su magnétisé...

Tous les assistants délaient de rire, et c'est avec peine que le garde champêtre fit évacuer tous les Quaroubains.

A.A.